

9. Un bon raisonnement.

Votre mère vous a grondée ; vous êtes tentée de vous éloigner d'elle et de bouder : au contraire, courez à elle, jetez-vous dans ses bras, *priez-la de vous pardonner*. Vous verrez comme vous aurez le cœur plus tranquille.

Vous vous êtes disputée avec votre frère, avec votre sœur : ne lui en gardez pas rancune et *ne vous endormez pas, le soir, sans avoir fait la paix* en l'embrassant tendrement.

J'ai connu une jeune fille de votre âge, intelligente et raisonnable, qui ne boudait jamais. Quand elle voyait que sa sœur, avec qui elle se querellait un peu quelquefois, était tentée de bouder, elle lui disait : « Allons, Marie, embrassons-nous, oublions cela. Crois-tu qu'à cause de ce petit rien nous resterons sans nous parler jusqu'à la fin de nos jours?... Non, n'est-ce pas? Eh bien, puisqu'il en est ainsi, réconcilions-nous tout de suite. Mieux vaut plus tôt que plus tard. »

Elle embrassait sa sœur qui se trouvait désarmée par ce raisonnement et cette bonne humeur. Elles se mettaient à rire toutes les deux. C'était fini. **Pourquoi ne les imiteriez-vous pas dans leur réconciliation** puisque vous les imitez quelquefois dans leurs petites disputes?

10. Un vilain sentiment.

Quand ton père ou ta mère t'embrassent ne cherche pas à te demander s'ils te donnent plus ou moins de caresses qu'à tel ou tel de tes frères. *Laisse-toi aller à la joie de les aimer et de sentir que tu en es aimée.*